



Rapport moral 2022

Mai 2023

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	2
INTRODUCTION.....	3
I. CHAMPS ÉDITORIAUX.....	5
Autres analyses.....	7
Nouveaux partenariats.....	7
II. UNE NOUVEAUTÉ, UN OUTIL.....	8
III. RENCONTRES.....	9
IV. COMMUNICATION ET DIFFUSION.....	11
Communication externe.....	11
Réseaux sociaux.....	12
Instagram.....	12
Facebook.....	13
Linkedin.....	13
Infolettres.....	14
Identité graphique.....	15
Communication interne.....	15
Logiciels libres.....	16
Diffusion.....	16
Envois papier.....	17
Eurozine.....	17
Site web.....	18
L’Agora.....	19
Multimédia.....	19
V. PLATEFORME D’OBSERVATION DES DROITS CULTURELS.....	20

INTRODUCTION

Dire que l'année 2022 fut une année ordinaire serait excessif, mais nous pouvons admettre qu'elle fut un peu moins bousculée que les deux années précédentes. Nous avons pu remplir notre mandat en termes quantitatifs tout en veillant à soigner l'amont et l'aval de nos publications dans l'esprit de l'éducation permanente. C'est pourquoi nous avons décidé de ne pas recourir à la demande de dérogation pour la suspension des critères quantitatifs cette année et de valoriser l'ensemble de nos productions et évènements.

Mais 2022 ne fut pas un long fleuve tranquille pour autant, notamment en termes de dynamique associative. Il y eut tout d'abord des bouleversements notables au sein de l'équipe des permanent-es. Après avoir coordonné pendant trois ans la recherche-action menée par la Plateforme d'observation des droits culturels, Morgane Degrijse a décidé de passer la main pour la deuxième phase de cette recherche. Elle a été remplacée par Thibault Galland qui a rejoint l'équipe au mois de février 2022 et qui animera ce projet pour les quatre prochaines années au moins. Au mois de mai Barbara Roman a repris le remplacement à 1/5ème temps du crédit-temps d'Hélène Hiessler laissé vacant depuis le passage à temps plein de Maryline Le Corre fin janvier. Barbara était déjà bien connue de l'équipe et des membres de l'association puisqu'elle coordonne par ailleurs l'asbl Lapsus Lazuli, membre du groupe Art et santé et de l'AG de Culture & Démocratie depuis plusieurs années. Enfin, au mois de juillet, c'est Renaud-Selim Sanli, chargé de diffusion et de communication, qui a quitté ses fonctions pour se concentrer sur ses activités de libraire et d'éditeur. Dès le mois d'août, Marcelline Chauveau le remplaçait à ce poste. Si ces nouvelles recrues arrivent avec beaucoup d'envies et d'enthousiasme stimulants pour le collectif, chaque arrivée nécessite un inévitable temps d'adaptation professionnel et humain avant d'arriver à un équilibre de groupe. Équilibre qui se construit et se stabilise encore à l'heure d'écrire ces lignes.

Au-delà de ces changements internes à l'équipe permanente, Culture & Démocratie souhaitait poursuivre un travail de réflexion entamé en 2020 avec les membres de l'association autour de leur engagement et leurs désirs pour le futur. À la veille des 30 ans de l'association – que nous fêterons en 2023-2024 –, il nous semble essentiel de pousser ce travail d'auto-évaluation et de redéfinir le commun qui nous lie. Porté·es par l'élan de la rencontre-forum si réussie de l'automne 2021, nous avons pour 2022 un ambitieux programme de rencontres-débats avec l'AG. Si ces invitations n'ont pas tout à fait reçu l'accueil que nous espérions et que nous n'avons pas pu organiser autant de rendez-vous que nous l'aurions voulu, un processus de réflexion s'est tout de même enclenché et se poursuit aujourd'hui sous la forme de l'écriture collective d'un nouveau texte manifeste, dont l'ambition, au-delà de la formalisation d'un socle d'envies communes, serait de réaffirmer ce qui tient lieu de commun aux membres de Culture & Démocratie et la place de l'action de l'asbl dans la société aujourd'hui et pour demain.

Nous sommes conscient-es qu'une association d'éducation permanente telle que la nôtre a une responsabilité d'analyse critique de la société. À l'heure où le dernier rapport du GIEC nous annonce que « la possibilité d'assurer un avenir viable et durable pour tous s'amenuise rapidement et qu'un développement mondial résilient au climat est urgent » nous devons produire des ressources pour repenser ce que devraient être les politiques culturelles au service d'un changement – nécessaire ! – de la société. Nous devons, sur le terrain, équiper une action orientée vers de nouveaux modes de vie, une nouvelle organisation sociale d'où émergera un nouveau modèle culturel, entendu comme l'ensemble des champs cognitifs et non plus uniquement ce qui a trait à la création et à la vie artistique.

Ces réflexions, vous les trouverez déjà en germe dans les productions 2022 que nous présentons dans ce rapport. Elles s'égrainent dans les journaux « Temps » et « Récits » qui constituaient les deuxième et troisième temps d'un triptyque entamé dans le sillage de la pandémie de Covid-19 avec un premier numéro « Territoires » paru en 2021. Elles pollinisent aux cours des événements et rencontres organisés en aval de ces publications. Elles infusent, peut-être d'une autre façon, dans la formation et l'outil « Art et artistes en milieux de soins : pour qui ? Pourquoi ? Comment ? », la collaboration avec le collectif Esquifs sur la thématique du surendettement lors de la semaine « Trop chère la vie » en juin 2022 au centre culturel Bruegel, dont les traces constitueront la matière d'un outil en 2023, ou encore dans le *Neuf essentiels pour une histoire culturelle du totalitarisme*.

Autre axe de travail de Culture & Démocratie, la question des droits culturels continue elle aussi d'être interrogée, notamment via le projet de la Plateforme d'observation des droits culturels (PODC) mis en place par l'association en 2019. Cette année marquait le début d'une nouvelle convention de recherche de quatre ans au cours desquelles seront développées une panoplie d'outils autour de ce référentiel ainsi qu'une proposition de formation pour en comprendre les enjeux, à l'heure où ce référentiel fait son apparition dans un certain nombre de décrets du secteur culturel (arts de la scène, patrimoine,...).

Dans le même esprit que le rapport moral rendu l'an dernier, celui-ci sera relativement court. Nous tenterons toutefois d'y faire apparaître les questionnements qui nous ont traversés autour des différents projets que nous avons menés. Ce rapport, écrit à plusieurs mains, est également un moyen de vous faire lire l'enthousiasme de l'équipe nouvellement constituée, dont les envies et savoir-faire ont largement contribué à la réussite de ces différents projets.

I. CHAMPS ÉDITORIAUX

Dans le sillage de la pandémie nous avons souhaité nous interroger sur la façon dont cet événement nous a contraint·es à (re)considérer notre rapport au territoire, au temps, à la notion de propriété liée à ceux-ci, mais aussi à nos ressources pour imaginer le changement, nos manières de raconter nos expériences, de créer du commun et d'imaginer d'autres modèles de sociétés. Nous avons déplié ces thématiques au fil de trois dossiers du journal, pensés comme un triptyque. Le premier numéro – dossier « Territoires » – est paru à la fin de l'année 2021.

Les deuxième et troisième ont vu le jour en 2022. Le *Journal de Culture & Démocratie* n°54 s'intéresse à notre rapport au temps, notamment suite à la décélération inédite imposée par la pandémie. La possibilité d'une prise de recul par rapport à nos rythmes de vie habituels avait-elle inauguré une réflexion sur notre rapport au temps ? À l'heure où le temps du marché rythme à nouveau nos vies, ce dossier proposait de réinterroger, sous des angles résolument multiples, le rapport au temps dans notre société post-moderne, où l'individu contemporain se voit imposer une accélération dans tous les domaines, doublée d'une injonction permanente à l'adaptabilité.

Pensé comme le troisième volet de ce triptyque, le *Journal de Culture & Démocratie* n°55 – « Récits » – s'intéresse aux imaginaires. Ceux qui dominent, produisant des récits de gagnant·es et de perdant·es, d'adapté·es et d'inadapté·es, qui nourrissent la conviction d'une Histoire qui suit son cours sans alternatives possibles, et ceux qui, au contraire, permettent d'envisager un changement, de se projeter vers d'autres devenirs de nos sociétés. Comment penser au-delà des territoires d'exclusion et d'assignations, au-delà des impératifs de performance, au-delà des murs vers lesquels nous sommes sommé·es de courir tête baissée, porté·es par une foi aveugle dans notre capacité de résilience ? Si nourrir les imaginaires est au cœur du travail du secteur culturel et de ses acteurs et actrices, quelles (nouvelles) pratiques cultiver, défendre ?

Il y a une réelle nécessité à proposer de nouveaux récits aujourd'hui et nous ne sommes bien sûr pas les seul·es à y réfléchir. Ainsi le festival Africa is/in The Future avait pour thématique annuelle « *Adventures in speculative fiction* ». Nous nous sommes donc associé·es au festival pour organiser le 8 décembre au cinéma Nova la rencontre « Quelles formes de récits pour hacker les imaginaires ? »

Cette rencontre faisait dialoguer des artistes qui expérimentent ou réfléchissent à des formes de narration hybrides, qui mobilisent ou suscitent d'autres imaginaires sur nos sociétés et ses grands récits, à travers un travail nourri par les cultures des Afriques et de leurs diasporas.

Elle réunissait [Imis Kill](#) (rappeuse et illustratrice), Eli Mathieu-Bustos (danseur, interprète et chorégraphe), et Toma Muteba Luntumbue (historien de l'art, artiste-

plasticien et commissaire d'exposition), et était modérée par Renaud-Selim Sanli ([Librairie Météores](#) et membre de Culture & Démocratie). Une performance live de l'artiste contemporaine pluridisciplinaire [Lázara Rosell Albear](#) était également proposée, en dialogue sonore avec les autres intervenant·es. La salle était comble et les retours des participant·es, assez jeunes pour la majorité, ont été largement positifs.

En plus de ces journaux, nous avons aussi édité deux études cette année. La première, *Neuf essentiels pour une histoire culturelle du totalitarisme*, était en gestation depuis 2020 mais son agenda de parution a été bousculé par les années de pandémie. Imaginé en collaboration avec le centre dramaturgique Arsenic2 en appui à leur cycle de recherche sur les dramaturgies du XXI^{ème} siècle, cet ouvrage s'intéresse à la notion de totalitarisme. Qu'est-ce que le totalitarisme ? Une forme de régime politique ? D'idéologie ? Un ensemble de mœurs ? Une culture ? Tout cela à la fois ? Et surtout : peut-on réellement parler de totalitarisme dans une société démocratique, toute oligarchique fût-elle ? Le but de cette étude est d'explorer le sens du totalitarisme, depuis ses premières définitions jusqu'à aujourd'hui. Et ainsi de proposer des outils pour comprendre les forces et les faiblesses de ce concept très particulier. Cet ouvrage collectif réunit une large introduction proposée par Thibault Scohier, suivie de douze notices bibliographiques d'ouvrages, contemporains ou non, qui nous paraissent utiles pour appréhender la notion de totalitarisme hier et aujourd'hui. Enfin une postface rédigée par Roland de Bodt prône pour une actualisation de cette notion. Bien que cet ouvrage ait été pensé en amont, force est de constater que la thématique qui y est développée résonne avec les préoccupations des autres productions. Si nous n'évoluons certes pas dans des états dits « totalitaires », on peut toutefois observer des pratiques à tendance « totalisantes » notamment dans l'émergence de la surveillance et du contrôle total de la société via les développements technologiques. La compréhension de ces enjeux est indispensable pour appréhender le monde d'aujourd'hui et tenter de proposer des bifurcations.

Enfin, nous avons édité *Bruxelles multiple, les artistes et la ville*, le 11^{ème} titre de la collection « Les Cahiers de Culture & Démocratie ». Ce cahier reprend les actes d'une expo-forum organisée dans le cadre de « BXL UNIVERSEL II : *multipli.city* » par la Centrale d'Art contemporain, à laquelle Culture & Démocratie a collaboré aux côtés d'autres partenaires associatifs. Plus qu'une exposition, le projet *multipli.city* s'est dessiné comme un patchwork de singularités et de parcours, à travers les propositions d'artistes qui ont élu domicile à Bruxelles, et la collaboration avec des organisations citoyennes et artistiques œuvrant dans la ville. Un premier week-end « forum » a été organisé en juin 2021, mais c'est surtout celui du week-end de finissage, en septembre 2021, que Culture & Démocratie a co-conçu et organisé. Des artistes, des responsables de centres d'art, des curateur·ices, des chercheur·ses et des représentant·es d'associations y ont abordé ensemble des questions touchant à la place des artistes et des centres d'art dans la ville, à la multiplicité des langues et des cultures de la capitale

et à la richesse mais aussi aux difficultés qui en découlent : Comment faire ville sans effacer, sans invisibiliser une partie des habitant-es et des expériences de l'espace urbain ? Quelle(s) langues, pratiques et imaginaires inventer ou cultiver dans une ville hybride et fragmentée comme Bruxelles ?

Autres analyses

Comme chaque année, d'autres occasions seront données à Culture & Démocratie de produire des textes dont certains peuvent être valorisés comme analyses dans le cadre de notre reconnaissance en éducation permanente.

- « Les droits culturels : entre pratique et théorie », analyse rédigée par Paul Biot au départ de la journée d'information et d'expérimentation « Parlez-vous droits culturels ? » organisée le 13 décembre 2021 par la Plateforme d'observation des droits culturels de Culture & Démocratie, La Concertation – Action culturelle bruxelloise et la Fondation Marcel Hicter au PointCulture Bruxelles.
- « Santé et droits culturels », une analyse de Thibault Galland parue dans *Santé conjuguee*, la revue de la Fédération des maisons médicales à l'occasion de son 40^{ème} anniversaire.

Nouveaux partenariats

- À Culture & Démocratie, le champ des migrations est un axe de travail depuis 2016, marqué notamment par la co-édition, avec *L'Insatiable* en France, de la revue *Archipels*, et poursuivi à travers plusieurs publications et rencontres depuis. C'est à l'occasion de la préparation de l'une d'elles, le Hors-série 2019 – « Camps », que nous avons rencontré les habitant-es de La Petite Maison pour la première fois : Bachir Ourdighi et Ninon Mazeaud, tou-tes deux membres de son comité de gestion, décrivaient dans leur conversation avec Baptiste De Reymaeker ce lieu d'accueil très éloigné des « lieux de relégation » que sont les centres d'accueil officiels, de détention ou les camps de fortune. Des lieux comme La Petite Maison, il en existe d'autres, qui émaillent le parcours des personnes exilées, dans les « villes frontières », aux points de passage. Encore faut-il les connaître.

À l'automne 2022, Ninon et Clara, toutes deux habitantes de La Petite Maison, ont décidé de se lancer dans un voyage à la rencontre de ces lieux d'accueil alternatifs, de leurs habitantes et habitants, pour penser avec ces personnes d'autres formes d'accueil, et surtout faire trace.

Culture & Démocratie les suit dans ce projet, à travers des échanges, et en publiant leur carnet de route au fil de ce voyage. Il est disponible dans [l'agora de notre site web](#) et sur nos réseaux sociaux sous le [#ParOùOnPasse](#).

En 2023 débutera un projet de hors-série autour de ce que signifie l'accueil inconditionnel au départ de l'expérience de ces lieux et de ce qu'ils ont à nous apprendre. Outre le constat catastrophique fait aujourd'hui en matière de politiques migratoires, dans le contexte du changement climatique, il est d'autant plus urgent de penser autrement les déplacements de population et l'habitabilité partagée de la terre.

- Voici quelques années que Culture & Démocratie est membre d'Eurozine, à la fois revue culturelle en ligne et réseau européen de revues culturelles. Eurozine a publié sur son site plusieurs articles issus de nos Journaux :
 - ▶ « Bitching about it », Interview with Elena Diouf : <https://www.eurozine.com/bitching-about-it/> traduction en anglais de « Féminisme et culture populaire : la figure de la bitch », *Journal de Culture & Démocratie* n°52 – « Culture populaire ».
 - ▶ « The territory of dreams », Andreas Christou <https://www.eurozine.com/the-territory-of-dreams/> traduction en anglais de « Le territoire du rêve », *Journal de Culture & Démocratie* n°53 – « Territoires ».
- En 2022, un nouveau partenariat se dessine avec la revue néerlandophone *Rekto:Verso*, magazine culturel qui pose un regard sur la société du point de vue de l'art et de la culture. Il est publié en ligne mais également sur papier avec quatre numéros par an (distribués gratuitement) dans lesquels un thème culturel et social est examiné sous différents angles. L'idée est de travailler à l'échange et à la traduction mutuelle d'articles qui s'inscriraient dans nos différents chantiers ou répondraient plus largement aux centres d'intérêts et questionnements que nous partageons.
 - ▶ Nous avons ainsi publié dans le *Journal de Culture & Démocratie* n°55 – « Récits » une traduction de l'article « [Surveiller la police : qu'est-ce que le Forensic Architecture ?](#) » de Pieter Vermeulen, initialement paru en néerlandais dans la revue *Rekto:Verso* n°92.

II. UNE NOUVEAUTÉ, UN OUTIL

La fusion des axes 3 de l'éducation permanente nous permet de proposer à nouveau des outils. Ces derniers permettent, avec d'autres formes que nos publications habituelles, le développement de capacités d'analyse critique. L'outil proposé cette année fait suite à la formation « Art en milieux de soins : pour qui ? Pourquoi ?

Comment ? » conçue et organisée, entre décembre 2021 et mai 2022, par le groupe Art et Santé de Culture & Démocratie, à destination des artistes, personnels soignants, travailleuses et travailleurs sociaux, étudiant·es de tous ces secteurs, ainsi qu'à toute personne concernée par les questions de l'art en milieux de soins. La formation a été pensée, depuis sa phase d'élaboration jusqu'à sa réalisation, comme un laboratoire mobilisant le savoir expérientiel de chacun·e. La dynamique s'est construite à partir d'outils d'intelligence collective, autour de situations vécues, imaginées ou fantasmées, d'ateliers pratiques, de partages de références (textes, ouvrages, documents audiovisuels).

Animée par les membres du groupe Art et santé de Culture & Démocratie, elle a tenté de fournir des outils pour questionner le quotidien du travail artistique en milieux d'accueil, d'aide et de soins, en appréhender les nuances, et explorer des questions transversales à différentes pratiques artistiques dans ces contextes : posture éthique, modes de collaboration, recherche, aspects financiers et juridiques, intégration des projets dans les structures. Des traces de ces journées ont été recueillies et constituent la matière de cet outil destiné à offrir à voir leur contenu, les dynamiques mises en œuvre et leurs objectifs.

Plus généralement, cette formation répond à la volonté de Culture & Démocratie de défendre une nouvelle place des arts et de la création dans la société, pour et par tou·tes – un horizon désirable dans un régime démocratique soucieux de favoriser une effectivité véritable des droits culturels pour l'ensemble des personnes. Avec l'embouteillage de créations et la fermeture des lieux dits culturels au début de la crise sanitaire (théâtres, centres culturels, centres d'expression et de créativité, etc.), il est aujourd'hui nécessaire d'ouvrir et de reconnaître d'autres lieux que les lieux « institués » pour accueillir la création artistique – parmi eux, les milieux d'accueil, d'aide et de soins.

III. RENCONTRES

Les moments de rencontres sont fondamentaux dans le travail en aval de nos publications mais aussi dans la création de lien avec nos partenaires. Ils permettent de travailler, de prolonger et de diffuser différemment nos productions, dont les points d'intérêts et de recherche se situent à la croisée des arts, de questions socioculturelles et politiques et de leur présence sur la scène belge francophone. Ces rencontres permettent aussi la création de liens avec d'autres membres du secteur socioculturel dont le tissu a été fortement chamboulé ces dernières années. C'est également un moyen de rendre différemment accessibles nos publications, nos missions et les idées que nous défendons.

01/09/22 – [Rencontre autour des dynamiques associatives des lieux de soins](#)

À l'occasion de la parution du livre *Cent ans d'associatif en Belgique... Et demain ?*

Culture & Démocratie, la librairie Météores et le Collectif 21 ont organisé au Pianocktail une soirée de discussion sur les dynamiques associatives et tout particulièrement celles des lieux de soin et de santé.

10/03/22 – L'économie des revues

Dans le cadre de sa rentrée littéraire, la Scam (Société civile des auteur et autrices multimédia) a invité Culture & Démocratie à un atelier sur la rémunération des auteurs et autrices de revue, et plus généralement à la question de la défense de leurs droits. La rencontre, modérée par Anne Vanweddigen, a fait dialoguer Vincent Engel pour *Marginales*, de Valentine Bonomo pour *Papier Machine*, Renaud Maes pour *La Revue nouvelle* et Hélène Hiessler pour *Le Journal de Culture & Démocratie*.

31/03-23/06/2022 – Engagement politique et pratique artistique

Le Centre Librex, avec la collaboration de Culture & Démocratie, a proposé un cycle de quatre conférences-laboratoires pour analyser dans l'histoire les rapports entre l'art et la politique. Les conférences, données par Vincent Cartuyvels, historien de l'art et membre de Culture & Démocratie, ont parcouru quatre moments emblématiques du XX^e siècle qui ont vu les artistes s'impliquer dans les luttes politiques, en éclairage des interrogations sur les enjeux culturels des conflits d'aujourd'hui.

Le cycle PUNCH continue !

Créé en 2015, le groupe de travail appelé PUNCH (Pour Un Numérique Critique et Humain) est une plateforme d'action sur le cycle numérique composé de [La Concertation – Action Culturelle Bruxelloise](#), [Action Médias Jeunes](#), [le Centre Librex](#), [le CESEP](#), [le CFS-ep](#), [Culture & Démocratie](#), [le Gsara](#), [la Maison du Livre](#), et [PointCulture Bruxelles](#). PUNCH a initié une série de conférences sur le numérique afin de mettre en place une dynamique pour que tout le secteur puisse s'approprier de manière créative les problématiques liées à l'environnement numérique. Cette année encore plusieurs rendez-vous ont eu lieu :

- **18/05/22 Art infirmier et numérisation**

Dans le cadre du cycle PUNCH, nous avons lancé un travail d'enquête sur la manière dont le numérique modifie le réel sur le terrain. De comment il change nos vies. Au niveau des hôpitaux, ce travail est détaillé dans un texte intitulé « [Art infirmier et numérisation](#) ». Il a été réalisé par Fadma Amjihad, Marie Vialars (infirmières aux urgences, membres du collectif La santé en lutte) et Guillermo Kozlowski (chercheur au CFS-ep et membre du collectif PUNCH).

=> Cet article est également repris dans le sommaire du *Journal de Culture & Démocratie* n°54 – « Temps », où il résonne avec l'article « [Urgences à l'hôpital](#) », entretien avec Emmanuelle Desmet, infirmière-chef aux soins intensifs du Centre Hospitalier de Wallonie picarde.

- **14/06/22 Numérique de terrain – Reprendre la main face à la digitalisation du monde**

Suite au jour de formation proposé en juin 2021, cette nouvelle journée proposait de comprendre, parfois décortiquer ou même découvrir, comment le numérique modifie nos vies. Mais aussi proposer des pistes de travail pour que le numérique ne les colonise pas.

- **07/10/22 Numérique de terrain | Reprendre la main face à la digitalisation du monde II**

Ce deuxième volet de la formation visait à aller le plus loin possible dans la compréhension de ce qui nous arrive, donner la parole à cinq expériences en cours. Un exposé des politiques publiques en matière de numérique était aussi proposé. Enfin, l'élaboration et la rédaction des pistes de travail déjà entamées se sont poursuivies : formuler le problème, proposer des pistes d'action, des lieux, des moments, des domaines... non numérisables. Imaginer aussi d'autres manières de numériser. Travailler un plaidoyer, mais aussi des actions sur le terrain, ensemble.

08/12 | [Africa is/in the future](#) | [Quelles formes de récits pour hacker les imaginaires ?](#) (Cf. partie I. Champs éditoriaux)

Suite à la parution du *Journal de Culture & Démocratie* n°55 – « Récits », Culture & Démocratie s'est associée au festival Africa is/in The Future pour proposer une rencontre le jeudi 8 décembre au cinéma Nova, intitulée : « Quelles formes de récits pour hacker les imaginaires ? ».

IV. COMMUNICATION ET DIFFUSION

Un important travail d'analyse a été fait en 2022, suite au renouvellement du poste, sur l'usage et les effets de la communication et de la diffusion de Culture & Démocratie. Cette partie sera donc plus développée qu'à l'accoutumée pour vous en présenter le résultat.

Communication externe

L'usage des réseaux s'est organisé cette année grâce à la définition d'une identité et d'un programme dynamiques présentés ci-après. L'objectif est d'élargir la diffusion et de valoriser les contenus de Culture & Démocratie par le biais d'une médiation grand public. Le tout, afin de faciliter leur accessibilité et partage. La difficulté réside dans le fait de synthétiser les contenus pour les rendre plus facilement et rapidement

compréhensibles et capables de susciter l'intérêt (adaptés au format des réseaux sociaux). En cela il s'agit bien de communication, c'est-à-dire de la présentation de nos activités afin de donner envie d'approfondir les sujets en lisant les publications ou de participer aux événements. Elle s'adresse à différentes tranches d'âge.

Réseaux sociaux

Sur les réseaux sociaux, chaque article fait l'objet d'un post qui met en avant une ou plusieurs citations éclairantes sur le sujet traité, une ou des définitions des mots complexes utilisés par l'auteur·ice, une ou des présentations d'œuvres ou d'institutions citées. Les publications desquelles sont tirés les articles sont identifiables par un code couleur qui reprend celui de l'objet imprimé.

Les posts ont lieu deux fois par semaine à jour fixes afin de créer deux « rendez-vous » hebdomadaires, dans l'idée de fidéliser une communauté sur les réseaux sociaux. *CF. Annexe 1*

L'usage des réseaux est maintenu malgré « l'adhésion forcée » aux politiques des GAFAM que celui-ci implique. Finalement, le choix de les utiliser permet à Culture & Démocratie d'adresser ses contenus à une plus grande audience et de lui donner des outils de réflexions critiques et d'usages conscients de ceux-ci dans l'esprit de l'éducation permanente.

Tous les résultats présentés ci-dessous sont « organiques », c'est-à-dire que Culture & Démocratie fait le choix, pour les raisons précédemment évoquées, de ne payer et sponsoriser aucun de ses contenus sur les réseaux sociaux.

Instagram

L'évolution de la nature des posts et de l'utilisation des réseaux sociaux a largement porté ses fruits. La couverture du compte Instagram de Culture & Démocratie (@cultureetdemocratie), c'est-à-dire le nombre de comptes (personne morale et individuelle) ayant vu l'un de nos contenus a largement augmenté depuis cette mise en place (en août 2022) – *CF. Annexe 2*. Le compte est lui-même beaucoup plus visité ce qui permet de contextualiser les posts parmi les autres et de faire découvrir les activités de Culture & Démocratie dans leur totalité *CF. Annexe 3*.

Entre juin et décembre 2022, ce sont 249 nouveaux comptes qui se sont abonnés à notre profil. *CF. Annexe 4*.

Nos abonné·es sont majoritairement des femmes (63%). La tranche d'âge la plus touchée est celle des 25-34 ans ce qui correspond à la plus active sur le réseau. Ce réseau est surtout utilisé pour rajeunir le lectorat de Culture & Démocratie, diversifier notre lectorat et faire circuler nos contenus notamment dans les cercles étudiants. *CF. Annexe 5*

Les types de contenus qui touchent le plus de comptes sont avant tout les photos d'évènements qui sont finalement rares, n'étant pas l'activité principale de Culture & Démocratie. Puis, ce sont les photos des publications et enfin les posts repartagés par les auteur·ices qui possèdent eux·elles-même un compte Instagram. Ces analyses permettent de prévoir la réalisation de photos de qualité lors de nos évènements à venir mais aussi de nos publications. *CF. Annexe 6*

Une réflexion sur l'aspect visuel des posts permet enfin de mettre en valeur les collaborations avec les illustrateur·ices qui accompagnent chaque dossier du *Journal de Culture & Démocratie*. Les visuels rendent les contenus beaucoup plus attractifs, il s'agit d'une véritable porte d'entrée dans les sujets. Comme pour les auteur·ices des articles, les illustrateur·ices actives sur les réseaux sociaux repartagent largement nos contenus et nous aident ainsi à les diffuser plus largement auprès de leur réseau. *CF. Annexe 7*

Facebook

Le compte Facebook de Culture & Démocratie (@culturedemocratieFB) est actif depuis plus longtemps que le compte Instagram, son développement est de fait moins important, il s'est stabilisé dans le temps. Ainsi la moyenne de nouveaux et nouvelles abonnées est légèrement en baisse par rapport à l'année 2021 (-2,8%). 175 personnes se sont quand même abonnées au compte en 2022. Les abonné·es sont avant tout des femmes de 35-44 ans. *CF. Annexes 5 et 4*

Le compte Facebook permet de toucher la Wallonie plus largement qu'Instagram. Il est important pour nous de constater et de travailler à ce que nos contenus ne soient pas diffusés uniquement dans la Région de Bruxelles-Capitale.

Les contenus partagés sont les mêmes que sur Instagram par manque de temps. Leur format n'est pas optimum pour Facebook, ils génèrent donc moins de trafic. Finalement, la méthode mise en place permet quand même, grâce à sa régularité et sa cohérence, d'avoir touché sur l'année 6969 comptes dont 1057 visites directes sur le profil Facebook de Culture & Démocratie. Cela représente un lectorat non négligeable. *CF. Annexes 8 et 3*

LinkedIn

Un compte LinkedIn a été créé en octobre 2022. Réseau social professionnel, cela fait sens pour toucher notre lectorat de travailleur·ses sensibles aux thématiques que nous abordons. Le premier secteur d'activité de nos abonné·es est celui des administrations publiques. C'est une réussite pour Culture & Démocratie de pouvoir partager ses contenus au sein de celles-ci. Ensuite, il s'agit du monde de l'édition puis des arts ce qui est en cohérence avec la nature éditoriale des productions de Culture & Démocratie ainsi qu'avec son histoire (l'asbl a été fondée par des travailleur·ses du secteur des arts vivants et plastiques). Le secteur de l'éducation permanente est représenté à travers les

« organismes civiques et sociaux », les organisations à but non lucratif et la formation professionnelle. *CF. Annexe 9*

Cependant, LinkedIn est un réseau social surtout développé en France comme le démontrent les statistiques de provenance de nos abonné-es avec 29,2 % de Paris et sa périphérie contre 17,4 % pour Bruxelles et sa périphérie. Cela permet de donner un rayonnement européen francophone à nos contenus, moins évident à toucher par la diffusion des versions papiers de nos publications mais le travail effectué sur cette plateforme est de fait moins axé sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. *CF. Annexe 10*

Les abonnements sont réguliers mais assez bas avec un pic significatif au lancement du compte. Cela est expliqué par des envois d'invitations à suivre le compte mais cela est chronophage et ne peut pas être fait régulièrement. *CF. Annexe 11*

Concernant les contenus les plus adaptés au réseau, il s'agit pour l'année 2022 d'une phase de test mais il semblerait que le partage d'article soit le plus apprécié et celui de multimédia moins approprié à la plateforme.

Infolettres

Les infolettres ont été identifiées comme étant le canal de communication externe le plus important de l'association. En effet, si Facebook compte plus de 2000 abonné-es, Instagram plus de 500 et LinkedIn une centaine, ce sont plus de 7000 personnes qui reçoivent nos infolettres. Ainsi, il était urgent d'améliorer la qualité de ce moyen de diffusion, d'une part pour présenter nos contenus de manière efficace, d'autre part pour respecter la vie privée de nos abonné-es.

En effet, à partir du mois d'août 2022, il a été décidé de n'envoyer plus qu'une seule infolettre par mois et non pas à chaque publication ou annonce d'évènement. Ainsi, les personnes s'inscrivent en connaissant la fréquence des envois et leur boîte e-mail n'est pas saturée par ceux-ci.

Puis, le contenu a été organisé en « rubriques » pour faciliter la lecture. L'infolettre peut être parcourue par thématiques selon les intérêts personnels et non pas de façon linéaire vu sa longueur. Un « mode d'emploi » ainsi qu'une présentation de l'infolettre sont renseignés au début de celle-ci : « Cette infolettre est longue ! Il s'agit d'une sélection de plusieurs de nos contenus d'archives ou récents qui sont mis en lien avec des actualités. Elle n'est donc pas forcément à lire de façon linéaire mais peut être parcourue selon vos intérêts. Pour faciliter la lecture et voir tous les visuels (importants !), vous pouvez cliquer en haut à droite sur "Lire la version en ligne". N'hésitez pas à nous contacter pour toute question, bonne lecture ! »

Tout d'abord, l'édito met en lien des publications de Culture & Démocratie avec des évènements qui ont lieu ledit mois en Fédération Wallonie-Bruxelles et qui concernent des sujets sociaux et culturels. C'est l'occasion de valoriser tous les contenus passés et présents de l'asbl tout en donnant des clefs de lectures et de réflexions sur l'actualité. L'objectif est de donner au lectorat la possibilité d'approfondir un sujet dont va parler

par exemple une conférence, de se renseigner sur le sujet d'une exposition, de comprendre tel sujet plus en profondeur ou de découvrir un auteur ou une auteur-ice qui en a parlé. Puis, les rubriques approfondissent les références citées dans l'édito en présentant un livre, une citation, une archive, une publication à venir ou passée, un multimédia, un évènement...

Enfin, une rubrique concerne toujours une actualité de la Plateforme d'observation des droits culturels afin de créer du lien avec celle-ci et de tenir informé notre lectorat de l'état de la recherche. De plus, la mise en page a été améliorée toujours dans le sens de rendre les contenus plus abordables et dynamiques.

CF. Annexes 12 et 13

La mise en place de ce modèle a augmenté le taux d'ouverture de l'infolettre. D'août à décembre 2022 il est d'en moyenne 23,82 % soit 1715 e-mails ouverts contre 22,22 % auparavant. Il ne cesse d'augmenter depuis. Les taux de clics ont quant à eux presque doublés. C'est-à-dire que les personnes ouvrent désormais les liens URL des articles afin d'accéder à un contenu complet sur notre site web. La mise en page plus attirante et la hiérarchisation des informations y sont sans doute pour quelque chose et nous confortent dans notre envie de travailler plus en profondeur la forme de nos contenus. *CF. Annexe 14* Afin d'améliorer la distribution des campagnes, un tri a été effectué pour supprimer les adresses e-mails « mortes », ce qui explique le passage de 9310 abonné-es à 7203 en novembre.

Enfin, pour rendre plus visible le formulaire d'inscription à l'infolettre sur le site web de Culture & Démocratie, il a été déplacé en haut de la page d'accueil. Il est de même à présent partageable via le lien : www.cultureetdemocratie.be/?newsletter.

Identité graphique

Une volonté des administrateur-ices mais aussi des retours de notre lectorat montrent une envie de nouveauté dans l'identité graphique de Culture & Démocratie. L'objectif serait de travailler la cohérence et une identification efficace de Culture & Démocratie par le graphisme de nos publications. 2023 et 2024 étant des années anniversaire (30 ans), l'idée d'une évolution de l'identité visuelle sera considérée. En ce sens, des recherches de références parmi d'autres revues ont été commencées en 2022. Elles ont été lancées sur les réseaux sociaux dès la mise en place de la nouvelle identité de posts et d'infolettre afin de trouver des inspirations.

Communication interne

Échanger et s'organiser au sein de l'équipe est évidemment essentiel pour mener à bien nos projets pensés, conçus et créés collectivement. Une multiplicité d'outils avaient été

mis en place au fur et à mesure des besoins de chacun-e. Les informations (de tâches et d'agendas par exemple) étaient donc disséminées sur différentes plateformes ce qui faisait perdre du temps et ne garantissait pas toujours la possibilité de les retrouver facilement ou de les consulter.

Logiciels libres

Travailler sur du libre est en accord avec l'esprit de Culture & Démocratie : coopération, partage des savoirs, décentralisation. Modifier ses outils de travail est compliqué car change les réflexes et les habitudes. Il faut une phase de découverte, de prise en mains des nouveaux logiciels, et cela demande du temps et de la patience. Les logiciels libres sont évolutifs par l'apport de la communauté et nous estimons que le temps passé à améliorer ces logiciels est un temps partagé et bénéfique à tou-tes. C'est pourquoi nous le prenons, faisons des retours sur les difficultés rencontrées ou sur les manques. En ce sens, la chargée de communication et de diffusion suit un lundi soir par mois les ateliers de réflexion et d'action critiques sur le numérique organisés par l'asbl d'éducation permanente Tactic.

En 2018 nous avons migré tous nos systèmes d'exploitations informatiques vers Ubuntu (Linux). De même, en 2022 le stockage de nos données est passé exclusivement sur Nextcloud, logiciel libre d'hébergement de fichiers et plateforme de collaboration. C'est cette dernière possibilité que nous avons exploitée pour remplacer les logiciels propriétaires que nous utilisions auparavant. Désormais, nos calendriers, chat interne, carnets d'adresse, listes de tâches et visio-conférences sont gérées sur Nextcloud. Nous travaillons en collaboration avec l'asbl Tactic pour en garantir la sécurité et la maintenance.

Tous les supports de communication sont aussi créés sur des logiciels libres et non plus avec la Suite Adobe. Notre logiciel de comptabilité, Popsy, reste en revanche propriétaire et ne fonctionne que sous Windows. Le défi est de trouver une alternative à celui-ci.

Les asbl qui peuvent revendiquer ne fonctionner pratiquement qu'à partir du libre sont encore minoritaires et il est important de partager notre expérience afin de sensibiliser à ces changements.

Diffusion

La diffusion concerne la disponibilité et le référencement de nos contenus. Les objectifs sont multiples : d'une part, conserver le lectorat existant et lui rendre disponibles et accessibles les contenus facilement. D'autre part, faire découvrir ceux-ci aux personnes ne connaissant pas encore Culture & Démocratie mais qui pourraient s'y intéresser.

La distribution est ciblée pour éviter tout gaspillage de papier mais aussi de temps de recherche et de diffusion vers des personnes non intéressées.

La distribution papier en librairie de notre revue semestrielle, le *Journal de Culture & Démocratie*, n'est pas évidente, car elle est gratuite et cela empêche les libraires de les enregistrer dans leur stock. De même, son dépôt « à disposition » parmi des brochures ou autres supports gratuits plutôt promotionnels dans des lieux d'accueil publics ne garantit pas qu'elle atteigne des lecteur·ices véritablement intéressé·es. Ainsi, sa distribution est ciblée par des listes de diffusion définies en fonction des sujets traités et par un système de commande et d'abonnement qui ne cessent de se développer grâce à la communication précédemment décrite. Pour nos publications payantes, la distribution en librairie est facilitée. Elle complète des envois postaux toujours par le biais de listes de destinataires réfléchies.

Envois papier

Tiré à 1000 exemplaires, chaque *Journal de Culture & Démocratie* est envoyé à environ 400 personnes. Les listes de diffusion comprennent des bibliothèques, des centres culturels, des asbl sociales, culturelles, de soin, d'initiatives citoyennes, des maisons d'édition, de la presse, des politiques, tout le domaine de l'éducation avec l'envoi à des universités, écoles, professeur·es, des institutions culturelles, des syndicats, des artistes par le biais de compagnies de théâtres ou de collectifs mais aussi des cafés propices à la lecture et à l'échange.

La mise sous pli est effectuée par l'entreprise de travail adapté L'Ouvroir. Cette année, les sachets plastiques dans lesquels étaient glissés les revues ont été remplacés par des enveloppes en papier pour des raisons écologiques.

Eurozine

Culture & Démocratie fait partie depuis 2019 d'Eurozine, un réseau de plus de 100 revues et magazines culturels européens qui traduit et re-publie en ligne certains de leurs articles. En 2022, deux de nos articles ont bénéficié de cette traduction en anglais et re-publication à travers les canaux en ligne du réseau : « *Bitching about it* », Interview with Elena Diouf d'après l'article « Féminisme et culture populaire : la figure de la bitch » du *Journal de Culture & Démocratie* n°52 – « Culture populaire », et « *The territory of dreams* » d'Andreas Christou d'après l'article « Le territoire du rêve » du *Journal de Culture & Démocratie* n°53 – « Territoires ».

Il nous semble essentiel d'appartenir à ce genre de réseaux qui créent une émulation autour de sujets contemporains qui traversent nos sociétés européennes et dont les contenus peuvent se compléter. Malheureusement le manque de temps ne nous permet pas d'adhérer à d'autres réseaux comme celui-ci ou de nous impliquer davantage au sein des démarches collectives qui font vivre Eurozine.

Site web

Les chiffres montrent que le site web de Culture & Démocratie est un moyen de diffusion de nos productions central et essentiel. Il a en effet été visité par 30 325 utilisateur·ices cette année qui ont parcouru 78 185 pages. Il s'agit d'une légère augmentation par rapport à l'année dernière. *CF. Annexe 15* Notre article le plus lu « Les origines du totalitarisme – Hannah Arendt » (*Neuf essentiels pour une histoire culturelle du totalitarisme*, 2022) a été consulté 1552 fois. *CF. Annexe 16* Les numéros les plus consultés varient entre la collection « Neuf essentiels » et le *Journal de Culture & Démocratie* mais parmi les 10 premiers on compte aussi un hors-série et un cahier. La diversité de nos collections est appréciée pour ses spécificités et nous encourage à les maintenir. *CF. Annexe 17* Si les internautes consultent avant tout les numéros et publications, nos rubriques agenda et multimédia sont aussi largement consultées, un encouragement à diversifier aussi le type de diffusion en aval de nos publications. Enfin, le référencement de nos articles par thématiques est une façon d'accéder au contenu qui fonctionne, cette page étant la 7^{ème} plus consultée du site web. *CF. Annexes 18 et 19*

Un rapide coup d'œil au pays de provenance des visites de notre site web permet de constater deux choses : la circulation de nos contenus dans les pays limitrophes (France, Pays-Bas et Allemagne) démontre qu'un petit rayonnement européen est possible pour nos contenus (on note aussi l'Autriche et la Finlande parmi les dix pays les plus représentés). De plus, la francophonie est aussi une opportunité de diffusion et de circulation de nos contenus, le Canada figurant aussi dans ce panel. *CF. Annexe 20*

Notre site web permet une autre visibilité, mais aussi une autre lisibilité des contenus qu'ils soient issus de nos publications ou de nature multimédia. Il complète et accompagne notre travail éditorial. En effet, la page d'accueil du site (consultée 11308 fois cette année, il s'agit de la page la plus vue du site) est conçue de manière à mettre en avant nos nouvelles productions, événements, mais aussi une sélection de nos archives en lien avec l'actualité qui donnent à notre travail de nouvelles perspectives. Son contenu évolue mensuellement, en fonction du sujet de l'édito de l'infolettre. Cette sélection, sauf considérant les dates de sorties de nouvelles productions, ne se fait pas selon un critère chronologique, mais plutôt selon une prise de position, un axe de lecture que nous tentons de redonner à nos travaux. Cette mise en perspective permet à l'association de proposer une multiplicité de prises sur les événements sans pour autant constamment réagir instantanément.

D'une certaine manière, contrairement à un usage courant des nouveaux outils numériques, l'usage que nous faisons de notre site web nous permet d'épaissir le temps, de lui donner des moments d'arrêt sans pour autant sortir des événements en cours. Cette réflexion tant vers l'avant que réflexive, nous permet de continuellement faire vivre l'idée de non-obsolésence des pensées et des voix que nous recueillons et mettons en forme.

L'Agora

L'espace Agora du site web permet un autre type de travail éditorial, n'étant pas la diffusion numérique du contenu des publications papiers mais d'autres contributions. Elle accueille en effet des contributions libres – prises de position, expériences, émotions, réflexions, apports subjectifs de corps et d'âme – proposées par les membres et partenaires de l'association. Huit articles ont été publiés par ce canal de diffusion en 2022. Une collaboration, le projet #ParOùOnPasse, qui se développe pour le moment sous un format « carnet de voyage » est parfaitement adapté à notre Agora et permet de l'alimenter régulièrement. D'autres types de contributions récurrentes pourraient être mises en place. Elles permettent que le site web soit vivant, alimenté en dehors des encodages plus importants de nos publications qui sont forcément plus espacés dans le temps, celles-ci nous demandant beaucoup plus de travail.

Notre site web entièrement repensé et designé en 2020 a largement amélioré la diffusion de nos contenus. Il s'agit d'un investissement plus que nécessaire qui nous permet de les mettre en valeur et de les faire circuler à des échelles plus importantes que leur version papier. Le développement des contenus spécifiquement web et la pleine activation des opportunités que notre site peut nous permettre sont en pleine exploration. Des améliorations restent à travailler notamment l'accessibilité pour les personnes malvoyantes ou malentendantes. De même, notre site ne garantit pas en l'état une indépendance totale des internautes. Des dépôts de cookies des plateformes tierces par lesquelles sont diffusées nos contenus multimédia sont encore à l'œuvre et les statistiques sont encore obtenues par l'intermédiaire de Google Analytics qui de fait collecte les données des utilisateur-ices. Des alternatives sont actuellement à l'essai.

Multimédia

La production multimédia de Culture & Démocratie est pensée comme une médiation des publications dans le sens où elle offre des accès aux contenus autrement que par la lecture. Chaque publication du *Journal de Culture & Démocratie* est par exemple accompagnée d'un format audio. Diversifiés, ceux-ci peuvent être des émissions radio, des créations sonores, ou encore la captation audio de rencontres ou entretiens. Plusieurs démarches sont en cours de réflexion afin de valoriser et de diffuser ces contenus via des plateformes plus adaptées au son.

[Superfloukse](#) est une création radiophonique imaginée à partir de l'article « Pistage dans le cyberspace » de Corentin Debailleul chercheur à l'ULB et membre du collectif Technopolice BXL, paru dans le *Journal de Culture & Démocratie* n°53 – « Territoires », qui questionne les dispositifs de collecte de nos données privées dans certains espaces publics et leurs utilisations. Ce documentaire a été conçu par Leslie Doumerc de Radio Panik, en collaboration avec Corentin Debailleul et de Martino Morandi de l'asbl Constant.

L'accueil de cette création a été particulièrement bon. Elle a en effet été diffusée dans divers festivals notamment celui de Technopolice à Marseille en septembre 2022. Cela nous encourage à proposer ce type de contenu créatif.

À l'occasion de la sortie du *Journal de Culture & Démocratie* n°54 – « Temps », Radio Panik nous a accueilli-es dans ses studios pour une émission de 5400 secondes pour explorer nos rythmes de vie, questionner nos agendas et donner du temps au temps. L'émission [L'emploi du temps](#) réunissait Maryline, Thibault, Colette, Elodie, Laury, Myst.m et Leslie.

V. PLATEFORME D'OBSERVATION DES DROITS CULTURELS

Avec l'année 2021, s'est terminée la première phase de la recherche menée par la Plateforme . Fin janvier 2022, sa chargée de recherche Morgane Degrijse annonçait son départ. En février 2022, l'Administration approuvait une nouvelle convention augmentée pour les quatre prochaines années, décision qui a permis à son remplaçant, Thibault Galland, de passer à temps-plein en avril 2022 et de solidifier le cadre requis pour approfondir la recherche participative avec les partenaires dans l'optique d'une appropriation toujours plus assurée de l'exercice et l'observation des droits culturels par les expert-es de terrain.

Dans un premier temps, en 2022-23, les missions de la Plateforme prolongent la recherche participative avec les centres culturels avec une plus grande présence sur le terrain. Cette démarche de recherche vise à élaborer une matrice des actions culturelles, à modéliser un protocole d'observation des droits culturels ainsi qu'une panoplie d'outils pédagogiques et ludiques pour s'engager dans l'observation des pratiques et les évaluer en termes d'effectivité des droits culturels.

Pour la recherche menée en 2022, il a d'abord fallu à Thibault Galland le temps de se familiariser avec les missions, de s'imprégner des recherches et de s'approprier les outils grâce au soutien structurel de l'équipe permanente de Culture & Démocratie. Conjointement, des lectures ont été réalisées en vue d'élaborer une méthodologie de recherche participative correspondant aux missions confiées à la Plateforme et dans la lignée des travaux déjà menés par Morgane Degrijse, lors de la phase de la recherche. Cette période de prise en main a abouti à la rédaction de la synthèse du rapport final de la recherche 2019-2021, par la suite publiée sous forme d'un outil de facilitation graphique et visuelle intitulé « comment observer l'effectivité des droits culturels ».

Le contact a été repris avec les anciens centres culturels et avec de nouveaux, pour compter au total dix centres culturels partenaires et une coopération d'une dizaine de centres culturels. Parmi les anciens, l'on compte le centre culturel de Genappe le 38, le

centre culturel d'Evere L'Entrela', le centre culturel d'Ourthe et Meuse de Liège (Angleur et Sclessin), le centre culturel de Fosses-la-Ville, la maison culturelle d'Ath ; parmi les nouveaux, le centre culturel de Mouscron, le centre culturel d'Anderlecht Escale du Nord, le centre culturel Les Chiroux de Liège, le centre culturel Central de La Louvière, ainsi que la coopération Terre Ferme portée par le centre culturel de Rochefort. Les premiers entretiens ont débuté en juin 2022 et ont permis de faire connaissance avec l'équipe et la structure, de préciser les modalités de co-construction de la recherche, de cerner les représentations des droits culturels et enfin, de s'organiser pratiquement pour le suivi sur le terrain d'une action menée par le centre culturel. Sur base de ces entretiens, quatre pistes de recherche ont été posées en relative continuité avec celles avancées par la précédente recherche : une première autour de « l'effectivité », une deuxième autour de la « réflexivité », une troisième autour des « outils », une quatrième autour de la « culture commune ». Une auto-évaluation de la recherche a été réalisée avec l'outil analyse de cas et par des échanges avec le comité de pilotage de la Plateforme.

Les observations dans les actions ont débuté en septembre 2022. En guise de support à celles-ci, des fiches de suivi des actions sont réalisées et envoyées aux équipes des centres culturels pour être rediscutées lors des entretiens menés en parallèle du suivi. Un travail de documentation photographique est réalisé en complément lors des observations dans les actions. À partir de la deuxième série d'entretiens réalisée entre septembre 2022 jusqu'à courant 2023, selon les rythmes d'avancée des actions, des cartes mentales ont été réalisées pour visualiser les données récoltées sous un autre format et alimenter les quatre pistes de recherche.

Pendant l'année 2022, Thibault Galland a suivi les trois derniers modules de la formation-action Paideia avec le groupe local composé de deux travailleuses et de deux administratrices de l'Astrac. Ces trois modules (respectivement le module 4 « Pouvoir d'agir » organisé à Paris fin avril, le module 5 « Patrimoine » organisé à Rouen avec l'aide du groupe local rouennais début juillet, et le module 6 « Plaidoyer ») co-organisés par l'association française Réseau Culture 21 avec le groupe local belge à Bruxelles début décembre, ont été des moments et des lieux d'échange privilégiés en termes de pratiques, de méthodologies et de co-construction de savoirs autour des droits culturels, non seulement autour des trois thématiques abordées dans le cadre des modules mais plus largement sur l'effectivité et la mise en œuvre des droits culturels. Dans ce cadre, les échanges et projets menés avec le groupe local ont été extrêmement nourrissants et instructifs sur les réalités de terrain des travailleur·ses en centre culturel. Qui plus est, la co-organisation du dernier module à Bruxelles par Thibault Galland a permis de développer les dynamiques de façon intersectorielle autour des droits culturels avec la collaboration de différent·es acteur·ices à l'échelle bruxelloise et wallonne, européenne et internationale.

Durant cette période 2022, les partenariats ont été poursuivis et renforcés avec les centres culturels, structures essentielles à l'avancée de la recherche. Le nombre de partenariats a pu être augmenté grâce au passage du temps partiel au temps plein, ce qui permet de rencontrer une plus grande diversité de territoires au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles. En termes de réseaux, la Plateforme s'inscrit dans des réseaux de recherche nationaux universitaires ou non avec la présence de Céline Romainville, Basil Gomes et Roland de Bodt dans le comité de pilotage ; ainsi qu'internationaux, à travers les échanges récurrents avec Patrice Meyer-Bisch et l'Observatoire de la diversité et des droits culturels de Fribourg (Suisse), le Réseau Culture 21 en France, ainsi que l'Observatoire des politiques culturelles de Grenoble. Plus fondamentalement pour la recherche, au niveau sectoriel des centres culturels, les grandes rencontres organisées avec le groupe local Paideia, ainsi que la participation à la formation « Approche des droits culturels » de La Concertation avec Paul Biot, La fondation Marcel Hicter et Article 27, sans oublier la participation à la journée d'information donnée par le service Inspection de la culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ont permis de mobiliser des travailleur·ses de centres culturels et au-delà, d'échanger avec eux et ce faisant, leur faire connaître la recherche menée par la Plateforme.

Au niveau intersectoriel, plusieurs sollicitations et demandes d'intervention ont été reçues par la Plateforme au cours de l'année 2022 : une contribution pour la revue *Santé conjugquée* ; une intervention pour l'*Université d'été* d'Amnesty International Belgique francophone ; un entretien avec l'asbl *Contredanse* ; une modération pour la rencontre organisée par le Collectif 21, la librairie Météores et Culture & Démocratie ; enfin, la demande d'une étudiante en gestion culturelle pour être lecteur de son mémoire de fin d'étude. Tous ces partenariats et sollicitations attestent de la pertinence des connexions et de l'intérêt grandissant pour les droits culturels de façon intersectorielle et qu'au passage, la Plateforme est identifiée comme une ressource en termes de recherche et de réflexivité autour de l'effectivité des droits culturels.

En ayant une vue sur la recherche et les partenariats établis, les réalisations menées au cours de cette année 2022 ont été pensées et accomplies dans une optique d'accessibilité et de visibilité de la recherche et des actions menées, ainsi que de facilitation et transmission. Le livret-outil de facilitation graphique et visuelle « Comment observer l'effectivité des droits culturels ? » vise à rendre accessible la recherche menée par la Plateforme d'observation des droits culturels de Culture & Démocratie et ce, en exposant les points essentiels du rapport final de recherche de façon lisible par un travail graphique favorisant l'appropriation de la recherche. Différents articles « Cultiver et observer les droits culturels : deux démarches en Fédération Wallonie-Bruxelles » paru chez *Lectures.Culture*, « 15 ans de la Déclaration de Fribourg » paru sur le blog de la Plateforme, « Santé et droits culturels » paru chez *Santé conjugquée*, « Le plaidoyer pour les droits culturels : entre local et international », ainsi que l'intervention « Les enjeux actuels des droits culturels, visent à visibiliser la

recherche menée par la Plateforme et ses partenaires, tout en stimulant la réflexion autour de l'effectivité des droits culturels et les dimensions culturelles des droits humains. Les deux grandes journées de rencontre organisées avec le groupe local Paideia ont été autant de moments d'échange et de sensibilisation autour des droits culturels, ainsi que de transmission d'outils d'observation et d'analyse des pratiques au regard de ces droits.

En termes de diffusion, la Plateforme d'observation des droits culturels a continué en 2022 à développer et alimenter son blog¹, créé en 2020. Un effort et soin particuliers ont été mis pour que cet outil de diffusion soit à la fois un outil de développement de la recherche pour le chargé de recherche en même temps qu'un outil de suivi de la recherche en cours pour les abonné·es et publics intéressés ou curieux. Dans le même ordre d'idées que les réalisations, le travail de diffusion de la recherche à travers le blog vise avant tout de la recherche à travers le blog vise avant tout à l'accessibilité de celle-ci ainsi que sa visibilité. Ce travail sur la visibilité s'inscrit dans une réflexion plus large autour des modes d'accès au contenu. En s'inspirant des théories autour des intelligences multiples (Howard Gardner), l'enjeu a donc été de prolonger l'accessibilité des contenus à travers d'autres supports que textuel et discursif. Dans cette veine d'accessibilité et de participation, des comptes sur différents médias sociaux ont été créés au nom de la Plateforme tels que Twitter, Facebook, LinkedIn et Instagram. À nouveau à travers une diversité de supports, la logique sur ces médias a été d'assurer un suivi de la recherche et sa visibilité en renvoyant vers le blog. L'intérêt des médias sociaux est qu'ils permettent d'autres modes de communications, qui complètent assez bien l'outil blog. Au-delà de cette visibilité, les médias sociaux permettent de suivre des pages pertinentes et s'inscrire dans des réseaux d'intérêt. Plus largement, le travail avec les médias sociaux s'inscrit dans un objectif de diffusion visant à faire communauté autour de la recherche menée par la Plateforme et ce, en touchant différents publics.

Au regard de ce parcours des activités menées par la Plateforme, nous pouvons tirer un bilan positif quant à la recherche, aux partenariats, aux réalisations et à la diffusion. L'ensemble de la recherche et des réalisations enrichissent les pratiques et les réflexions ce qu'attestent entre autres les centres culturels partenaires ; en même temps, que les partenariats et la diffusion contribuent à une culture commune. Dans cet ordre d'idées, la démarche qui anime le chargé de recherche est nécessairement guidée par les droits culturels et leurs enseignements, tant au niveau de l'objet de recherche autour de l'effectivité des droits culturels entre référentiels et pratiques, que dans la méthodologie participative développée autour de la coopération. Sur cette note positive, un point de vigilance toutefois quant à l'investissement que requièrent ces différents aspects du travail mené par Thibault Galland au sein de la Plateforme. Les publics et partenaires montrent un réel enthousiasme pour la Plateforme et les missions

1 <https://plateformedroitsculturels.home.blog/>

qui y sont menées, au point que certaines sollicitations ont dû être refusées. Cet engouement manifeste indique un besoin sur le terrain qu'une structure comme la Plateforme d'observation des droits culturels existe. Pour répondre à cela, nous appelons de nos vœux le développement futur de la structure et de ses missions.